

par moments se penplait. Un biroccino, très légère voiture à deux grandes roues, avec un simple siège posé sur l'essieu, venait de filer comme le vent. De temps à autre, la victoria dépassait un carrozino, la charrette basse, dans laquelle le paysan, abrité sous une sorte de tente aux couleurs vives, apportait à Rome le vin, les légumes, les fruits des Châteaux romains. On entendait de loin les clochettes grèles des chevaux, s'en allant d'eux-mêmes, par le chemin bien connu, pendant que le paysan d'ordinaire dormait à poings fermés. Des femmes rentraient par groupes de trois ou quatre, la jupe relevée, les cheveux nus et noirs, avec des fichus écarlates. Et la route se vidait ensuite, et le désert se faisait de plus en plus, sans un passant, sans une bête, pendant des kilomètres, sous le ciel rond et infini, où descendait le soleil oblique, là-bas, au bout de cette mer vide, d'une monotonie grandiose et triste.

—Et le pape, l'abbé ? demanda soudain Prada ; est-il mort ?

Santobono ne s'effara même pas.

—J'espère bien, dit il simplement, que Sa Santeté a encore de longs jours à vivre, pour le triomphe de l'Eglise.

—Alors, vous avez eu de bonnes nouvelles, ce matin, chez votre évêque, le cardinal Sangiuetti ?

Cette fois, le curé ne put réprimer un léger tressaillement. On l'avait donc vu ? Lui, dans sa hâte, n'avait pas remarqué ces deux passants, qui venaient derrière son dos, sur la route.

— Oh ! répondit-il, en se remettant tout de suite, on ne sait jamais au juste si les nouvelles sont bonnes ou mauvaises... Il paraît que Sa Santeté a passé une assez pénible nuit, et je fais des vœux pour que la nuit prochaine soit meilleure.

Un instant, il sembla se recueillir ; puis, il ajouta :

— Si, d'ailleurs, Dieu croyait l'heure venue de rappeler à lui Sa Santeté, il ne laisserait pas son troupeau sans pasteur, il aurait déjà choisi et marqué le Souverain Pontife de demain.

Cette belle réponse accrut encore la joie de Prada.

— Vraiment, l'abbé, vous êtes extraordinaire... Alors, vous pensez que les papes se font ainsi par la grâce de Dieu ? Le pape de demain est nommé là-haut, n'est-ce pas ? et il atteud, simplement. Je m'imaginais, moi, que les hommes se mêlaient un peu de l'affaire... Mais peut-être savez-vous déjà quel est le cardinal élu d'avance par la faveur divine !

Et il continua ses plaisanteries faciles d'in-croyant, qui laissaient du reste le prêtre dans un calme parfait. Ce dernier finit même par rire, lui aussi, lorsque le comte, faisant allusion à l'ancienne passion que le peuple joueur de Rome mettait, lors de chaque conclave, à parier sur l'élu probable, lui dit qu'il y aurait là, pour lui, une fortune à gager, s'il était dans le secret de Dieu. Puis, il fut question des trois soutanes blanches, de trois grandeurs différentes, qui attendait dans l'armoire du Vatican, toujours prêtées : serait-ce cette fois la petite, la grande, ou la moyenne, qu'on emploierait ? A la moindre maladie sérieuse du pape régnant c'était ainsi une émotion extraordinaire, un réveil aigu de toutes les ambitions, de toutes les intrigues, à ce point que, non seulement dans le monde noir, mais encore dans la ville entière, il n'y avait plus d'autre curiosité, d'autre entretien, d'autre occupation, que pour discuter les titres des cardinaux et leur prédire celui qui l'emporterait.

— Voyons, voyous, reprit Prada, puisque vous savez, que je veux absolument que vous me disiez... Sera-ce le cardinal Moretta ?

Santobono, malgré son évidente volonté de rester digne de l'intéressé, en bon prêtre pieux, se passionnait peu à peu, cédait à sa flamme intérieure. Et cet interrogatoire l'acheva, il ne put se contenir davantage.

— Moretta, allons donc ! il est vendu à toute l'Europe.

— Sera-ce le cardinal Bartolini ?

— Vous n'y pensez pas ! Bartolini ! mais il s'est usé à tout vouloir et à rien obtenir !

— Alors sera-ce le cardinal Dozio ?

— Dozio, Dozio ! Ah ! si Dozio l'emportait ce serait à désespérer de notre sainte Eglise, car il n'y a d'esprit plus bas ni plus méchant !

Prada leva les mains, comme s'il était à bout de candidats sérieux. Il mettait un malin plaisir à ne pas nommer le cardinal Sangiuetti, le candidat certain du curé, pour exaspérer celui-ci davantage. Puis, soudain, il parut avoir trouvé, il s'écria gairement :

— Ah ! j'y suis, je connais votre homme.... Le cardinal Boccanera !

(A suivre)

EXPERIENCE CONCLUANTE

Elle résulte de plus milliers d'observations : c'est que pour toutes les affections de la gorge et des poumons, le seul et unique remède, c'est le BAUME RHUMAL. En vente partout.